

# LES DIX MILLE

DANS

# L'ANABASE

(Suite et fin.)

## VII

### LE CAMP

Dans la marche ordinaire on faisait halte vers quatre ou cinq heures de l'après-midi, et, lorsqu'on ne trouvait pas de bourgade ou de village assez grand pour y loger toute l'armée, on établissait le camp (*τὸ στρατόπεδον τὰ ὄπλα—στρατοπεδεύεσθαι*). On ne divisait l'armée pour la cantonner dans plusieurs villages que lorsqu'on était tout à fait sûr de ne pas être surpris par l'ennemi.

On commençait par ôter les charges des bêtes de somme ; puis, aussi longtemps qu'on en posséda, on dressait les tentes. Celles-ci étaient couvertes de peaux et rangées dans un certain ordre pour chaque division de l'armée, avec des intervalles pour y déposer les armes et y établir des boulangeries et des cuisines (1).

Xénophon, dans la Cyropédie (2), donne la description de l'intérieur d'un camp. Il est probable que les camps de l'Anabase n'en différaient pas.

Il n'est dit nulle part combien de soldats couchaient sous la même tente ; peut-être y en avait-il cent (3) ; mais il est certain que le stratège avait une tente pour lui seul. Le camp était probablement carré (*castra quadrata*) ; les troupes y étaient placées

(1) An., I, 5, 10, 12, 17 ; IV, 4, 8. sq. ; II, 2, 20 ; 4, 45 ; III, 1, 3, 32., sq.

(2) VIII, 5, 3 à 14.

(3) Cyrop., II, 1, 25.